

Sur la sculpture du sel

Ceux qui le connaissent disent qu'il est comme une femme - solide, mais fragile et imprévisible. Ordinairement gris argenté, il contient parfois des veines blanches. Mal frappé par le ciseau, il casse, mais placé entre des mains talentueuses, il prend volontiers la forme souhaitée. Le sel, car c'est de lui qu'il est question, sert depuis des siècles aux mineurs de matériau de sculpture, et leurs œuvres ornent entre autres le Trajet touristique.

- Le sel est un matériau vraiment difficile, mais aussi et sans aucun doute très beau. Fragile, il réagit de façon variable au ciseau. Il joue parfois des tours, il n'est pas monochrome et il arrive qu'un détail apparaisse inopinément dans un sel transparent - comme un nez ou un œil. En revanche, il n'y a pas de veines dans le sel de bronze, ce qui fait qu'il est homogène sur le plan de la couleur - explique le mineur-sculpteur Piotr Starowicz.

Il est difficile de dire qui a ressenti le premier, et quand, le besoin d'embellir la mine avec des sculptures. Le pieux peuple des mineurs aménageait dans les sous-sols des chapelles qu'il ornait de statues de saints en bois. Le sel avait cependant sur le bois l'avantage de ne pas brûler. Aux temps anciens, le feu se déclara plus d'une fois dans les sous-sols de Wieliczka et les commissions royales interdirent la construction de chapelles en bois, incitant ainsi à les bâtir en sel. Au XVII^e siècle, un artiste (ou des artistes) anonyme(s) créa dans un bloc de sel vert la chapelle St-Antoine. Scènes de la Passion, statues de saints patrons, images d'anges et de rois, éléments d'architecture : ce lieu de culte fait l'admiration des visiteurs.

Mais la plus impressionnante de ces œuvres est sans doute la chapelle Ste-Kinga. Cette chapelle, ou plutôt cette église creusée dans le sel, est éclairée par d'immenses lustres en cubes de halite. Les frères Józef et Tomasz Markowski et Antoni Wyrodek - voici les trois mineurs, sculpteurs autodidactes, qui ont rendu ce sanctuaire unique. La chapelle a été fondée à la fin du XIX^e siècle, mais les travaux de décoration ont duré jusqu'aux années 1960. Les sculptures et bas-reliefs se succèdent pour raconter la vie, la mort et la résurrection du Christ. De talentueux mineurs contemporains laissent également leurs œuvres dans ce lieu sacré, par ex. la statue de Jean-Paul II.

Le premier Trajet touristique a été ouvert par les Autrichiens. L'itinéraire de la visite fut parsemé de nombreuses sculptures non religieuses qui devaient servir à impressionner les hôtes. Dans la chambre Łętów furent par exemple placées les figures mythologiques de Neptune et de Vulcain. L'archiduc François-Charles reçut un souvenir particulier de ses deux visites de la mine, car on lui éleva un obélisque de sel (sa chambre se trouve sur le Parcours minier).

La statue de Copernic, la légende de l'anneau de sainte Kinga, le buste de Casimir le Grand, les gnomes qui peuplent la fosse Kunegunda, le monument à Józef Piłsudski - les œuvres en sel ne manquent pas non plus sur le Trajet touristique. Władysław Hapek et Mieczysław Kluzek y sont pour beaucoup mais parmi les noms des créateurs actuels il convient de mentionner en particulier Stanisław Anioł, Juliusz Chimiak, Paweł Janowski, Piotr Starowicz, Marek Janowski, Marek Stachura. Ils perpétuent la tradition multiséculaire des sculpteurs de sel de Wieliczka.